

# L'Unisson

BULLETIN DE LIAISON DE JEUNES ET SOCIÉTÉ, DE LA FERME BERTHE-ROUSSEAU ET DE MER ET MONDE



## Le politique nous concerne toutes et tous

Par *Élisabeth Garant, directrice du Centre justice et foi et de la revue Relations*

Nous sommes en 2011 et pourtant ... Des millions de personnes souffrent de la faim, la vie de centaines de milliers de personnes est menacée par la famine dans la Corne de l'Afrique et des dizaines de milliers d'enfants sont déjà morts. Cette situation a cours malgré les découvertes scientifiques et technologiques remarquables qui sont faites tous les jours; malgré le contexte de production de la richesse et de biens qui continue sa croissance exponentielle; malgré les informations claires qui nous parviennent depuis des mois concernant cette famine imminente et l'impression de déjà-vu qui s'impose à nous.

Face à l'intolérable de cette situation, beaucoup d'entre nous avons posé des gestes généreux pour répondre aux besoins les plus urgents. Mais l'aide d'urgence ne constitue définitivement pas un projet de justice sociale, même si elle est ponctuellement nécessaire.

Les médias nous parlent de la pire sécheresse en 60 ans et de son impact sur la flambée des prix des denrées de première nécessité. On nous indique que la guerre civile rend l'accès difficile à l'aide humanitaire. Mais ce sont des explications bien faibles et insuffisantes en regard de l'inacceptable qui se déroule sous nos yeux.

Par ailleurs, on ne mentionne jamais que ces denrées de base sont devenues objets de spéculation par la logique financière qui sous-tend notre modèle économique. On ne semble pas vouloir

se rappeler non plus que l'accaparement des ressources par les multinationales est souvent derrière les guerres civiles qui sévissent dans ces pays de famine. On tait également l'impact de notre mode de production et de consommation sur la destruction de la nature à l'origine de bien des désastres naturels qui touchent plus durement les populations déjà vulnérables.

Ces constats faits à partir du scandale de la famine s'appliquent à de nombreuses situations de pauvreté que nous retrouvons chez nous, de même qu'à d'autres injustices et inégalités. Cela doit nous amener à nous questionner sur la façon dont nous pouvons vraiment changer les choses et d'être plus solidaires. Une question qui doit nous amener, individuellement et collectivement, vers autre chose que des slogans creux invitant au changement ou à des promesses sans analyse critique des rapports de pouvoir.

Notre action doit non seulement se préoccuper des conséquences que nous observons mais aussi des causes qui les provoquent. Cela exige de chaque personne un engagement citoyen qui se comprend comme un engagement politique. Il ne faut pas céder à la désillusion ou même au cynisme ambiant qui réduit le champ politique à la seule politique partisane ou à une certaine façon de faire de la politique partisane.

Il est important de se redire collectivement que l'engagement politique permet fondamentalement d'œuvrer au-delà de ses

*(Le politique : suite à la page 2)*

## BULLETIN DE LIAISON DE JEUNES ET SOCIÉTÉ FERME BERTHE-ROUSSEAU MER ET MONDE

L'Unisson paraît trois fois l'an; il est envoyé par courriel aux personnes qui constituent notre réseau. De plus, il est disponible sur notre site à : [www.jeunesetsociete.org/lunisson.htm](http://www.jeunesetsociete.org/lunisson.htm). Sauvons des arbres, faites nous parvenir votre adresse de courriel.

### COMITÉ DE L'UNISSON

Claudia Beaudoin, pour Mer et Monde

Hélène Boulais, rédactrice en chef

Michel Corbeil, pour Jeunes et Société

Marie Claude-Lépine, pour

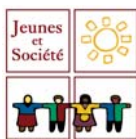
la Ferme Berthe-Rousseau

Jamie Lambert, conception et mise en page

André Fortin, correcteur

340, rue Saint-Augustin  
Montréal QC H4C 2N8  
Tél.: (514) 495-8583

[lunisson@monde.ca](mailto:lunisson@monde.ca)



**JEUNES ET SOCIÉTÉ** regroupe des hommes et des femmes qui acceptent de mettre leurs talents d'organiseurs et leurs ressources d'imagination et de créativité au service des personnes visées par les activités du *Centre Berthe-Rousseau* et de *Mer et Monde*. ARC: 86751 4028 RR 00001



La **FERME BERTHE-ROUSSEAU** est un petit organisme qui gère une ferme communautaire, son but est d'accueillir des gens blessés par la vie. C'est un lieu tout simple où l'on a le droit d'être fragile.



**MER ET MONDE** a pour but de contribuer au développement durable, en proposant des stages d'initiation à la coopération internationale, stages par l'intermédiaire desquels les participants ont l'occasion d'approfondir leur analyse sociale globale et de mieux saisir les défis auxquels notre monde est confronté. S'étant interrogés sur les valeurs humaines et sociales qu'ils veulent faire prévaloir dans l'histoire de l'humanité des prochaines décennies, les participants pourront être des acteurs responsables et avisés pour inspirer et animer les grands débats en faveur de la justice et du respect des personnes et de la nature.

### (Le politique : suite de la page 1)

intérêts personnels pour protéger le bien commun. Il faut croire à l'importance de la mobilisation citoyenne pour induire un autre rapport de pouvoir et influencer l'agenda de nos gouvernements. Il est nécessaire que nous exigions que cesse cette seule référence à la « fébrilité du marché » qui, dans les faits, court-circuite tout projet social et politique pouvant assurer la dignité des personnes et la réponse à leurs besoins fondamentaux.

Au cours des derniers mois, nous avons d'ailleurs été témoins d'importantes mobilisations de la part de dizaines, voire même de centaines de milliers de citoyennes et citoyens manifestant pour renverser des régimes politiques ou réclamer de leurs gouvernants des réformes en profondeur. Nous pensons aux révoltes dans le monde arabe, au mouvement des Indignés en Espagne, à la mobi-

lisation des jeunes Chiliens, Israéliens et Québécois qui exigent ou veulent préserver un accès pour toutes et tous à l'éducation. Malgré la fragilité de toutes ces luttes, elles mettent en pratique ce qui devrait fonder toutes nos démocraties, une responsabilité politique partagée.

La solidarité que ces revendications nous invitent à partager passe donc par un engagement à occuper pleinement l'espace de citoyenneté qui est le nôtre. C'est la seule façon d'obtenir que les décisions politiques ne soient plus à la solde du pouvoir économique et redeviennent imputables aux citoyens. Cette interpellation est d'autant plus importante dans le contexte de gouvernements majoritaires à Ottawa et à Québec face auxquels les oppositions officielles n'ont que des recours limités. Elle doit nous toucher et nous faire bouger.

## Extraits d'une berceuse pour mon fils

Par *Émile Proulx-Cloutier*

*Posé mes grandes mains et le baiser du soir sur ta tête  
Le temps passe et soudain, tout heureux de te voir, il s'arrête  
À chercher tout partout, la tête bien enfouie dans le sable  
Je n'ai pour toi, mon loup, que des mots tout petits, tout friables  
Les «pourquoi», les «comment» pourraient encore attendre quelques nuits  
Il me semble déjà que tes yeux me demandent si... si...*

Si l'on apaisera le crescendo des peurs?  
Si l'on peut redonner à l'amour ses couleurs?  
Si les génies bruyants se sentent seuls parfois?  
Si la vie peut aimer ceux qui ne l'aiment pas?  
Que nous restera-t-il quand on fera la somme  
Des mensonges lancés à la face des Hommes?  
Nos paroles d'argent, nos silences dormants  
Laisseront-ils en vain leur trace dans le temps?  
On compte les douleurs; on soigne les dollars  
Et l'orage aboyeur nous dit qu'il est trop tard  
Pour un peu moins de je, pour un peu plus de nous  
Que vaut une chanson? Que vaut ton dernier sou?  
A-t-on vraiment agi quand on lève le poing?  
Est-ce un moyen caché de préserver nos mains?  
Pour un peu moins d'horreurs, pour un peu plus d'aurores  
Des Hommes dans la nuit vont-ils se battre encore?

*Je n'en sais rien du tout, je ne sais rien de rien. Tout est noir.  
Ferme les yeux, mon loup, sans penser à demain. Juste y croire.  
Ferme les yeux, mon loup. Le temps frôle ta main; il repart.  
Qui sait ce que j'aurai à léguer à tes bras pour ta quête  
Mais tu pourras jurer tout ce que tu voudras sur ma tête  
Oui tu pourras jurer tout ce que tu voudras sur ma tête*



# En route vers le changement...

Par Roxanne Lorrain, formatrice à Mer et Monde 2008-2011, stagiaire QSF universel 2008 au Honduras et stagiaire scolaire 2007 au Sénégal

Reconnaître que quelque chose nous a transformé, changé et que cette même chose nous a permis d'évoluer est rarement facile. Le plus complexe dans un tel processus est sans doute de pouvoir décrire et expliquer notre transformation tout de suite après un événement ou une expérience marquante. Je dois dire que plus de cinq ans se sont écoulés depuis ma première expérience de stage avec Mer et Monde et que, malgré les années qui ont passé, il ne m'est toujours pas facile de décrire comment cette aventure m'a permis d'évoluer. Pourtant je sais et je sens qu'intérieurement, ce que j'ai vécu en formation, en groupe, en stage au Sénégal et au Honduras, au retour et individuellement, m'a marquée et changée à jamais.

Écrire un article sur l'engagement social a été un plus grand défi que je l'aurais imaginé. Si aujourd'hui, je me considère comme une personne engagée socialement, ce n'est pas seulement grâce à mes stages, mais ceux-ci m'ont permis de me découvrir et de découvrir des «mondes» différent du mien. La vie aurait pu m'amener à vivre des aventures différentes de celles de la solidarité internationale, mais aller au Sénégal et au Honduras m'aura fait vivre un déclic incroyable et rapide qui m'a propulsée sur la route de l'engagement. Ce déclic m'a permis de m'ouvrir sur le monde, d'être curieuse, informée, de connaître et d'apprendre sur divers enjeux et surtout de m'indigner contre la violence, le capitalisme, l'autorité abusive, les injustices humaines, la surconsommation, et bien plus.

Lorsque mon aventure avec Mer et Monde a débuté, c'est pour moi un immense univers de découvertes, sur l'autre, le monde, mais avant tout sur moi-même, qui s'est ouvert. C'est avec beaucoup d'enthousiasme que je me suis précipitée dans cette aventure qui a été l'amorce et surtout l'ancrage de mes valeurs

et aspirations... Les stages et la préparation demandèrent énormément de travail, d'implication et de persévérance pour arriver à bâtir et à vivre cette expérience. Je continue à croire et à agir de la même façon, en donnant le meilleur de moi-même et en me surpassant dans tout ce que j'accomplis dans ma vie en étant proche de mes passions et de mes combats. Mon passage à Mer et Monde, au Sénégal, au Honduras et à Montréal, m'au-

ra surtout permis d'apprendre à me connaître moi-même. Ce qui m'insurgea en formation, puis sur le terrain, et au retour, continue de me révolter aujourd'hui. Que ce soit par exemple la politique, l'autorité ou les droits de la personne, tous les thèmes qui me préoccupèrent depuis mon passage à Mer et Monde continuent de m'interpeller. Que ce soit à travers le militantisme étudiant ou, comme nouvelle jeune maman, au sein du conseil d'administration du Groupe MAMAN (mouvement pour l'autonomie dans la maternité et l'accouchement naturel), mon engagement sociale suit les différentes étapes de ma vie. Mes deux stages m'auront aussi permis d'aller à la découverte de l'autre et il s'agit encore aujourd'hui d'un élément central dans ma vie. C'est ainsi que, à comprendre qui je suis, ce que je veux, comment et pour-

quoi je veux agir dans ma société, je me suis engagée autour de moi et dans ce qui me tient à cœur.

Toutefois, comme on ne revient jamais totalement d'une expérience comme celle-là, il me reste toute ma vie pour découvrir qui je suis... Repenser au Sénégal, au Honduras et à tous ces engagements que j'avais pris envers moi-même, me permet de réactualiser mes apprentissages,

mes valeurs et mes convictions. Surtout, il me reste toute une vie pour construire une société à mon image, une société basée sur la justice, l'égalité, où l'être humain est maître de lui-même et où l'individu n'est pas contraint socialement par l'État et par un système économique.



# Alislamiento ciudadano

Par Vanessa Mejia Carbajal, accompagnatrice pour Mer et Monde au Honduras. \*

Je crois que pour parler d'engagement citoyen, il faut d'abord parler de la « vocation de service », de cette conviction que nous sommes venus en ce monde pour servir et aider notre prochain, non nécessairement à l'intérieur d'un organisme, mais aussi en tout temps et en tout lieu.

Quand j'étais petite fille, j'ai fait du bénévolat dans différentes organisations; j'ai commencé avec un groupe de jeunes, dans la chorale de l'église de ma paroisse, et nous organisions ce que nous appelions en ce temps-là des activités de « projet social ».

Il s'agissait tout simplement de visiter les personnes qui vivaient abandonnées ou oubliées par leur famille. Avec mon groupe d'amis nous réalisions des activités lucratives, pour générer des fonds qui servaient à acheter des vivres que nous partageons avec ces personnes ; quand j'étais auprès d'elles, je les sentais « de ma famille ».

Par la suite, des amis m'ont fait connaître : « Movimiento ATD Cuarto Mundo » ce fut à ce moment que j'ai découvert la grande pauvreté qui pouvait exister dans mon pays. Je dois dire que je connaissais la pauvreté, mais jamais une pauvreté aussi extrême. Je viens d'une famille hondurienne moyenne et je suis la fille d'une maman célibataire. Ma mère a dû lutter toute sa vie pour subvenir à mes besoins et c'est la personne à qui je dois ce que je suis aujourd'hui.

Je me souviens de la première fois que je me suis engagée dans la « Biblioteca de la calle » (qui n'est rien de plus que d'apporter le savoir à ceux qui ont été marginalisés par la société par le seul fait d'être pauvres). Quand j'ai connu toutes ces familles qui vivaient à l'embouchure de la rivière dans des conditions inhumaines, je me suis sentie très mal à l'aise. Je ne m'étais jamais rendu compte de cette situation qui pourtant était juste à côté de chez moi. Ce jour-là j'ai su que jamais je pourrais vivre tranquille pendant qu'il existe des personnes qui vivent dans de telles conditions. J'ai su également que la meilleure manière d'aider était de dénoncer cette situation et de refuser catégoriquement d'accepter que les choses continuent ainsi.

Au fur et à mesure qu'on évolue dans une activité d'engagement citoyen, des occasions de servir s'ouvrent dans d'autres

sphères; avec d'autres je rêve qu'un monde meilleur peut être possible. Une personne qui a été pour moi source d'Inspiration, c'est Alex Quiroz, un jeune de 24 ans qui a dédié sa vie depuis l'âge de 15 ans à la lutte pour les droits des siens. Il m'a enseigné que « ces personnes qui vivent dans la pauvreté se sont fait violer leurs droits humains et que nous avons le devoir moral de nous unir pour faire respecter leurs droits ».

Ainsi, j'ai connu des jeunes, engagés dans la lutte pour le respect de l'environnement, qui ont risqué leur vie pour qu'on ne

détruise pas les forêts du pays; d'autres, malgré les menaces de propriétaires terriens, ont pêché du poisson dans une rivière pour satisfaire le besoin fondamental des siens de se nourrir. . . j'ai connu des jeunes qui ont été assassinés pour avoir résisté au système afin de contrer aux inégalités.

Ces personnes, et notamment ces jeunes qui luttent jour après jour sans attendre une récompense m'inspirent, me donnent à croire qu'on doit faire quelque chose et non garder les bras croisés. L'engagement

citoyen est très important pour qu'il y ait un réel changement dans la façon de penser et d'agir d'une société. Nous ne pouvons demeurer aveugles devant ce qui se passe; nous ne pouvons laisser les autres prendre des décisions qui nous affectent sans être consultés. Nous devons former les jeunes à prendre du leadership dans leur vie familiale, locale.. etc.

Aux gens qui me demandent « où pouvons-nous nous engager? » je réponds que, avant toute chose, ils doivent se demander pourquoi ils veulent s'engager... Est-ce pour être considérés comme une « bonne personne »? Est-ce la pitié qui les anime? Est-ce pour aider à changer les choses, pour éliminer les injustices?

Enfin, je terminerai en vous partageant la philosophie de vie que nous pratiquons dans le scoutisme : « Laissons ce monde dans de meilleures conditions que celles où nous l'avons trouvé. »

\* Vanessa fut accompagnatrice de Mer et Monde d'un groupe de stagiaires en 2010. Elle s'est engagée dans divers milieux dont les Scouts et un organisme qui s'appelle Biblioteca de la Calle où nous avons amené plusieurs groupes pour apporter un appui.





# Espérer

Par Michèle Laberge, ex stagiaire et formatrice à Mer et Monde

Rebrousser chemin, quitter la ville pour venir s'enraciner à la campagne, c'est suivre la route inverse de milliers d'êtres humains qui actuellement quittent leur mode de vie rural pour se rapprocher des commodités urbaines. Comme nouvelle maman, j'ai plutôt choisi d'offrir la vie rurale à mes enfants. Après avoir grandi en ville, après neuf années d'activités très inspirantes à Mer et Monde, comme un geste humble mais profond d'engagement citoyen, j'ai consciemment choisi de m'installer à Durham-Sud, près de la Ferme Berthe-Rousseau. Me revenait en tête : « pas de pays sans paysans! » Garder nos campagnes vivantes, bouillonnantes de petits projets audacieux, orientées vers une agriculture saine et essentielle à notre survie, ça me semble être un virage nécessaire et urgent. Tout un engagement!

Ici, entre deux branches de cassis bien garnies ou un élevage écologique de bœufs Highland, je retrouve des citoyens qui croient profondément au principe de remettre en valeur le travail agricole sain, à l'échelle humaine. Freiner le raz-de-marée industriel, au nom de convictions humaines et d'un mode de vie rural où la collectivité est proche et solidaire, c'est une lutte téméraire. Plusieurs audacieux autour de Durham osent cet engagement, et le renouvellent quotidiennement avec une volonté vibrante.

Martin Couture et Sally Benoît, dévoués coordonnateurs de la Ferme Berthe-Rousseau, voient leur engagement comme un gage de qualité de vie. Leurs liens avec la terre, leurs connaissances panachées de toutes les phases du travail agricole biologique, et leur volonté de reconnaître le sacré dans chacune de ces étapes donnent beaucoup de dignité à leurs réalisations et à leurs efforts quotidiens. Ils ont conscience de la valeur de leur assiette et, par conséquent, ne la gaspillent aucunement. Ils cultivent leur jardin et leur milieu de vie avec beauté et intégrité.

Surtout, ils partagent leurs convictions avec tellement d'humanité et de présence aux autres, que par leur simple participation citoyenne au village, la communauté se ressert avec beaucoup d'éclat.

Manon Damphousse, ancienne stagiaire et formatrice drôlement engagée à Mer et Monde, a quitté l'univers sécurisant de l'enseignement pour venir travailler avec tous les élans de son cœur à la Ferme Berthe-Rousseau



pendant deux ans. Son engagement et la gratification qu'elle ressent à poser des gestes porteurs de sens l'ont fait revenir. Elle est retournée à sa passion de l'éducation, mais elle a réussi à venir passer une moitié d'année à Durham-Sud, comme bénévole, pour soutenir les initiatives locales auxquelles elle croit! On la croise parfois dès l'aube, au train de 6 heures à la Ferme Berthe-Rousseau, dans le champ d'ail ou à la cueillette frénétique de cassis... toujours pleine d'énergie!

Julie Tessier du Moulin La Fine Fleur, avec l'aide de précieux collaborateurs, a mis sur pied l'Écomarché de l'Avenir, un marché virtuel regroupant plusieurs producteurs régionaux en formule coopérative. Avec sa vivacité et la complicité de son amoureux Étienne Poirier, elle donne beaucoup d'élan à sa propre entreprise familiale qui crible et moule des grains biologiques locaux afin de faire de la farine de blé, d'épeautre et de seigle. Ils transforment leurs farines en pâtes fraîches, en biscottis, croissants, pains et autres pâtisseries. Très impliqués, Julie et Étienne croient que l'achat local assure la pérennité de leur communauté.

Claudette Lavallée, de la ferme La Vallée Fleurie, a quitté l'enseignement collégial pour se tourner vers une production de bœufs Highland avec son mari. Leur production repose sur des méthodes écologiques et durables. Leur but est de produire une viande de qualité la plus naturelle possible, sans antibiotique, sans hormone de croissance; et ils produisent des fourrages de qualité sans engrais chimique et sans pesticide. Bien engagée au sein de la coop de l'Écomarché de l'Avenir, Claudette prône l'achat local et en persuade plus d'un de l'importance d'agir en cohérence avec nos valeurs.

Martine Bergeron, de L'Arbre à sucre à Ulverton, communique avec ardeur son engagement pour garder des campagnes vivantes pour nos enfants. Avec la création de son entreprise artisanale de chocolats à l'érable et la présidence qu'elle défend fièrement au CA de l'Écomarché de l'Avenir, elle ne cesse d'aviver sa communauté et d'exercer sa citoyenneté rurale avec une vitalité contagieuse.

Tous ces citoyens engagés, enracinés, me donnent la force d'espérer. Espérer que nos choix individuels de consommer local aient une portée collective. Espérer que cet engagement dans le monde rural rayonne et influence nos modes de vie trop citadins. Il faut prendre l'engagement de revaloriser nos artisans, nos paysans, nos petits agriculteurs, nos créateurs, ceux qui assurent que nos liens perdurent entre nous, entre nous et notre assiette, entre nous et notre planète.



# L'engagement citoyen : une veille permanente de nos gouvernements

Par Mamadou Faye Dialane, expert en économie, consultant en management et micro-finance et ex-député sénégalais

Les citoyens de tous les pays ont des droits à faire valoir et des devoirs à accomplir. Il importe à tout un chacun de s'exprimer par la pensée et l'action. Les réglementations, les us et coutumes des pays créent des espaces d'expression pour les citoyens. Le concept d'engagement citoyen désigne à la fois un principe d'action et un nouveau paradigme sociopolitique. Dans de nombreux domaines de l'action publique la prise en compte de l'engagement citoyen est nécessaire. Le problème est donc de savoir comment rapprocher la notion de société civile ou politique et celle de l'engagement citoyen.

Si le domaine de la société civile ne concentre pas tous les phénomènes d'engagement, il demeure néanmoins un espace privilégié d'expression de cet engagement. La notion de société civile renvoie à l'idée de civilité et de civilisation, de contre-pouvoir, de tiers secteur, de champ associatif et autres domaines des opérateurs économiques marchands. Certains le définissent simplement comme tout ce qui ne relève pas de l'État, du champ militaire, du marché, de la sphère intime, du privé.

Les organisations de la société civile doivent être des lieux d'expression par excellence d'un engagement citoyen véritable. La société civile doit être repensée au delà de sa seule dimension associative, sous l'angle d'un processus en évolution permanente et dans une perspective de régulation d'une société démocratique.

La politique, qui est l'art de bien gouverner la Cité, requiert un engagement citoyen très fort. Cet engagement citoyen doit permettre d'accroître la transparence et l'efficacité des administrations des pays. La gouvernance mondiale, avec l'accélération du processus de mondialisation caractérisée par une mobilité croissante des personnes et des capitaux à la recherche de la rentabilité et de la sécurité, exige de la part des États la mise en œuvre de politiques et de procédures financières crédibles et transparentes. L'engagement citoyen constitue un viatique et une veille permanente.

La décentralisation est un gage de succès qui permet de:

- Améliorer la productivité de la dépense publique
- Encourager la professionnalisation des différents acteurs de la gouvernance locale et centrale
- Renforcer l'efficacité de la lutte contre la corruption et la concussion
- Promouvoir le développement intégral et durable.

Dans les pays où le processus de décentralisation reste poussé et renforcé démocratiquement, la « localité » est valorisée comme échelon territorial. Ce type de gouvernance permet, d'une part, à chacun d'être un acteur dans la gestion des affaires publiques et permet d'autre part, à l'État de relever son défi majeur, celui de la reconnaissance des populations et de leur identification au pouvoir public.

## « J'ai un an »

Par Simone Laflamme Paquette, stagiaire de Mer et Monde avec l'Académie Ste-Thérèse au printemps 2010 à Dougnane

*Maman et papa me diraient que je suis née le 28 mars 1993  
à Montréal à l'hôpital Saint-Luc.*

*Ils me diraient que je suis née avec des cheveux noirs  
sur la tête et la peau rose.*

*Ils me diraient que c'est à 5 h 50 du matin et que  
ma naissance a eu lieu il y a dix-huit ans.*

*Non, non! Maman, papa, vous avez tort.*

*J'ai un an et quelques poussières.*

*Je suis véritablement née quand j'ai libéré mon cœur et lui ai permis d'aimer à l'infini des gens qui vivent sur une terre qui ne semble exister que dans mon imagination, des gens que je ne reverrai probablement qu'une fois dans ma vie. Des gens que j'ai côtoyés pendant dix jours et qui m'ont montré ce que c'est que le bonheur.*

*J'ai dû leur dire adieu,*

*Détourner le regard, même si je ne le voulais pas.*

*Laisser tomber tout plein de mains en espérant  
que le souvenir de mon passage sera gravé.*

*Parce que mon cœur, lui, restera à jamais dans ces  
terres imaginaires toutes pleines de vérités.*

*J'ai un an depuis que j'ai quitté Dougnane au Sénégal  
et que j'ai compris ce que c'est que la vie.*



# Quelques pistes d'engagement citoyen

Par Julie Désilets, formatrice et coordonnatrice pédagogique à la formation, Mer et Monde

L'engagement, c'est la citoyenneté en action; c'est abandonner une position de simple spectateur de la société et mettre sa pensée, son action ou son énergie au service d'une cause collective.

## Où est-ce que vous vous situez ?

Citoyen à degré zéro



Citoyen engagé

Celui qui bénéficie des droits que lui confère sa citoyenneté

Celui qui met les questions d'intérêt public et de recherche du bien commun au centre de sa vie

Il existe tout au long de cette flèche mille et une manières de s'engager pour le bien collectif. Nous proposons dans le tableau qui suit la catégorisation de différents types de participation citoyenne<sup>2</sup>; de quoi vous donner bien des idées!

Types de participation citoyenne	Objectif	Lieux d'engagement	Exemples
Participation sociale	Améliorer son bien-être et celui de sa collectivité.	Quartiers, milieux scolaires, voisinage, milieux de travail, entreprises, etc.	Faire du bénévolat, des dons, du compostage, de l'entraide, s'engager dans son milieu scolaire ou dans une association de sports et loisirs, etc.
Participation publique	Influencer la collectivité en participant au débat public ou en occupant une fonction comportant une responsabilité publique.	Médias, lieux publics, Internet & réseaux sociaux, organismes démocratiques, syndicats, ONG, etc.	Rédiger une lettre ouverte, se mobiliser, organiser une conférence de presse, manifester, prendre la parole en public, siéger à un conseil d'administration, s'engager dans des groupes d'intérêt et de pression ou dans des organisations à but non lucratif.
Participation politique	Prendre part aux décisions de la collectivité.	Arrondissements, MRC ou municipalités, commissions scolaires, paliers de gouvernement, etc.	Se présenter comme candidat(e) à un palier de gouvernement, siéger à un conseil d'établissement, être actif dans une association étudiante, dans un syndicat, etc.
<b>L'importance de s'informer sur les enjeux de notre société et de s'y intéresser est également centrale aux principes d'engagement et de participation citoyenne.</b>			

Les initiatives des partenaires de Mer et Monde au Sénégal, au Honduras et au Québec sont bien souvent des exemples concrets de citoyens qui se regroupent, qui s'engagent, qui luttent, qui s'impliquent et qui donnent un peu d'eux-mêmes pour l'amélioration des structures sociales et des conditions des habitants de leur village, ville, pays, continent, planète...

Le fait de participer à un stage d'initiation à la coopération internationale avec Mer et Monde, c'est un excellent premier pas vers l'engagement citoyen. Nous souhaitons être un élément déclencheur dans cette fameuse chaîne qui nous mène à : S'INTÉRESSER, S'INFORMER, S'INDIGNER et S'IMPLIQUER!

## Engagement et solidarité

Par Jacques Noël

Tout a commencé par une nouvelle tragique dans le journal La Tribune en 1985. Un élève de 5e du secondaire s'était suicidé par le feu. Ce drame m'a bouleversé et m'a conduit à prier pour ces jeunes en mal de vivre. Dans les jours suivants, une pensée me venait comme par une parole intérieure : « Pourquoi ne pas leur proposer toi-même un sens à la vie ? ». Comme j'étais en réorientation dans mes études universitaires, je me suis inscrit en théologie pour devenir enseignant en enseignement religieux au secondaire. Ce qui m'a aussi conduit aujourd'hui à être animateur à la vie spirituelle et à l'engagement communautaire au secondaire (AVSEC).



En plus de m'occuper du volet Engagement communautaire du Programme d'éducation internationale, je développe un site web pour faire la promotion de l'engagement des jeunes pour tout le Québec. Le site Je Bénévole ([www.jebenevole.org](http://www.jebenevole.org)) est issu de

l'engagement des jeunes de mon école à la suite du séisme en Haïti. Grâce à une subvention du Forum jeunesse de Longueuil, nous offrons une plate-forme virtuelle pour diffuser les projets citoyens des jeunes. Par exemple, nous avons mis en ligne la prestation de la troupe de danse Feli-D, qui a conçu une chorégraphie sur l'entraide en collaboration avec la Fondation québécoise du cancer.

Mon engagement professionnel se poursuit dans mes initiatives personnelles. Je suis cofondateur de l'organisme SolidariTerre ([www.solidariterre.org](http://www.solidariterre.org)). Nous projetons d'habiter sur une ferme et d'offrir un milieu de vie et d'expérience de travail à des personnes en difficulté d'employabilité. Déjà je vis partiellement ce type d'engagement comme membre du C.A. de la Ferme Berthe-Rousseau (<http://www.monde.ca/cbr/>). À l'image des mes autres engagements, lorsque je reviens de passer une fin de semaine à cette ferme, les muscles remplis du travail en plein air et le cœur comblé de belles rencontres, je suis reconnaissant, car j'ai l'impression de recevoir plus que mon humble contribution.

# Les JQSI : le monde de la solidarité internationale au Québec !

Par Claudia Beaudoin, chargée de projets, Mer et Monde

Le monde de la coopération internationale au Québec a un temps privilégié dans l'année et c'est durant les Journées québécoises de la solidarité internationale (JQSI)! Cette année, les JQSI se dérouleront du **1er novembre au 12 novembre 2011**. Des activités n'auront pas seulement lieu à Montréal, mais partout au Québec!

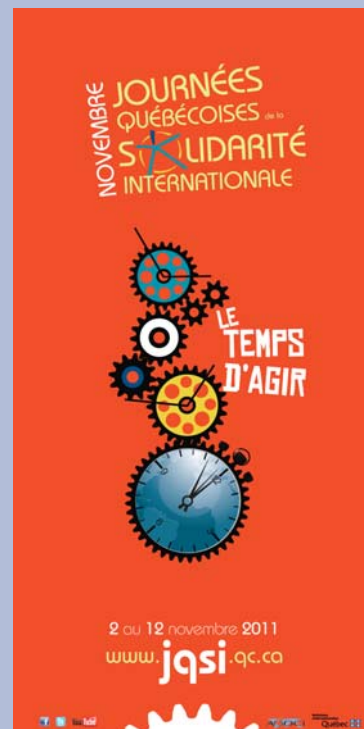
La thématique de cette année est **l'engagement citoyen**. Venez découvrir des pistes d'action citoyenne et/ou venez échanger avec des personnes engagées dans leur milieu!

Les JQSI 2011, ce sont DIX JOURS :

- « D'activités, de rencontres et d'échanges dans tout le Québec !
- Pour mieux comprendre les enjeux de notre planète et pour découvrir comment s'engager en faveur d'un monde plus juste et plus équitable !
- Pour découvrir les projets de solidarité internationale des associations québécoises qui se mobilisent au quotidien, à Québec, Victoriaville, Alma, Saint-Jérôme, Montréal, La Prairie et dans bien d'autres coins du Québec ! »
- Pour plus d'information, vous pouvez visiter le site Internet des JQSI 2011 à <http://www.jqsi.qc.ca/>.

**Mer et Monde invite son réseau à participer activement** aux activités qui seront proposées partout au Québec! Si vous souhaitez planifier une activité de sensibilisation ou réaliser une action citoyenne dans le cadre des JQSI, tenez-nous au courant! Nous pourrions aussi vous mettre en lien avec le ou les organismes qui coordonnent les JQSI dans votre région. Pour toutes informations, communiquez avec Claudia Beaudoin à [claudia.beaudoin@monde.ca](mailto:claudia.beaudoin@monde.ca) ou au 514-495-8583.

À votre calendrier! Mer et Monde organisera un événement **crêpes-causeries** dans le cadre des JQSI de cette année. L'évènement aura lieu le dimanche **6 novembre à partir de 11h00** à Mer et Monde. La thématique vous sera précisée prochainement!



## Faire un don

Prénom \_\_\_\_\_ Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Province \_\_\_\_\_ Code Postal \_\_\_\_\_

Courriel \_\_\_\_\_

Téléphone (maison) \_\_\_\_\_ Téléphone (travail) \_\_\_\_\_

Il me fait plaisir de contribuer aux oeuvres de Jeunes et Société

20\$  50\$  100\$  200\$  500\$

autre \_\_\_\_\_ \$.

Je désire que mon don serve :

au Centre Berthe-Rousseau  à Mer et Monde

là où les besoins sont plus grands

Je désire recevoir des reçus pour l'impôt

Je joins mon chèque à l'ordre de  
JEUNES ET SOCIÉTÉ

Je préfère utiliser ma carte  VISA  MASTERCARD

Nom du détenteur de la carte \_\_\_\_\_

Numéro de la carte \_\_\_\_\_ Date Expiration \_\_\_\_\_

Signature \_\_\_\_\_

S.V.P. ne mentionnez pas mon nom dans la liste de vos bienfaiteurs.

J'apprécierais recevoir vos communications par courriel.

Merci de retirer mon nom de votre liste d'envoi.



### Jeunes et Société

340, rue St-Augustin  
Montréal QC H4C 2N8  
514-495-8583

[jeunesetsociete@monde.ca](mailto:jeunesetsociete@monde.ca)  
[www.monde.ca](http://www.monde.ca)

ARC 86751 4028 RR0001

**Vous pouvez aller à [www.monde.ca](http://www.monde.ca) pour faire un don en ligne.**